

## LE COIN PARACHA BALAK

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

### *Le coin 'Hidouchim*

« **Balak fils de Tzipor vit ce qu'Israël avait fait au Emori** » (22, 2) :

Telle est l'habitude de ceux qui haïssent le peuple Juif. Certes, ils voient ce que les Juifs ont fait au Emori, aux autres nations. Mais, en revanche, **ils ne voient pas tout ce que le Emori a fait à Israël !** Cette sélection est un comportement ancré chez les antisémites et s'est vérifié au fil de toutes les générations. (Extrait du Ohr Chemouel)

« **Hachem s'est mis en colère car il est allé** » (22, 22) :

Le sens simple de ce verset est que quand Hachem vit que Bil'am partait malgré tout pour maudire les Juifs, cela L'énerva. Mais on peut y voir un second degrés. Nos Sages disent que chaque jour, Hachem se met en colère un court instant. Ceci est nécessaire pour l'équilibre du monde. De plus, Bil'am connaissait le moment où Hachem se met en colère. C'est à ce moment précis qu'il souhaitait maudire Israël, pour causer des dégâts. C'est pourquoi, pendant toute cette période, Hachem ne se mit pas en colère, pour ne pas que Bil'am maudisse les Juifs à ce moment. De ce fait, pourquoi notre verset dit-il qu'« Hachem s'est mis en colère » ? Cela était risqué ! En fait, nos Sages disent que quelqu'un qui marche, doit s'arrêter pour prier (la Amida), car on ne peut pas bien se concentrer quand on marche. Or, Bil'am devait beaucoup se concentrer pour identifier précisément l'instant de la colère Divine. Il ne pouvait donc pas le faire en marchant. C'est pour cela qu' « Hachem s'est mis en colère » à ce moment là sans qu'il n'y aie aucun risque. La raison est donnée par le verset lui-même : « Car il est allé », que l'on peut aussi traduire par : « Car il a marché ». Et du fait qu'il marchait, il ne pouvait pas se concentrer. Hachem pouvait donc "profiter" de ce moment pour appliquer la colère de ce jour-là. ('Hakham Tsvi)

« **Je vais te renseigner sur ce que fera ce peuple à ton peuple à la fin des temps** » : (24, 14) :

"A la fin des temps", juste avant la venue du Machia'h, on essaiera par tous les moyens de tout faire pour que le peuple d'Israël s'assimile et devienne comme les autres nations, sans lien privilégié avec Hachem. Cela est en allusion dans ce verset. Bil'am vient ici renseigner Balak en lui prédisant qu'à « la fin des temps », « on fera de ce peuple (d'Israël) » [ce qu'il faut pour le rendre similaire] « à ton peuple », assimilé parmi les nations, sans leurs particularités et leur sainteté. (Rabbi Bounam de Pchis'ha)

« **Israël s'installa à Chitim, et le peuple commença à se pervertir avec les filles de Moav** » (25, 1) :

Quand le peuple Juif est appelé "Israël", cela évoque les grands du peuple. Mais l'appellation "peuple" évoque les gens simples (la populace). D'autre part, le terme "Chitim", vient de la racine "Choté" qui évoque la folie. Ainsi, quand "Israël", c'est à dire les grands du peuple, les Sages et les dirigeants, « s'installent à Chitim », et se comportent de façon insensée (avec folie) en diminuant leur investissement dans l'étude de la Thora, alors le "peuple" les gens simples, « commencent à se pervertir ». L'essentiel des fautes que commet le peuple, commence par une négligence au niveau des chefs et des Sages, car ce sont eux les exemples. Quand ils se relâchent, cela entraîne une chute spirituelle au niveau du reste du peuple. Grande est leur responsabilité ! ('Hatam Sofer)

### *Le coin Halakha (lois de Chabbat)*

Il est autorisé d'étendre un vêtement au dessus de sa tête en le tenant avec la main (par exemple pour se protéger de la pluie ou du soleil) et cela n'entre pas dans l'interdit de concevoir une tente. De ce fait, on pourra étendre un Talit sur la tête des enfants quand ils montent à la Thora à Sim'hat Thora et ce Talit est tenu par des personnes, comme le veut la coutume..

Certes, il est interdit d'étendre un tissu sur les poutres en tant que **toit**, car cela entre dans l'interdit de concevoir une tente. Cependant, il est permis de disposer des **parois** provisoires et il est aussi autorisé de les enlever. Seulement cette autorisation dépend de deux conditions : 1) Cela doit être fait pour ne rester qu'un temps très court. Si c'est pour le laisser quelques jours, cela est interdit. 2) Cette autorisation n'est valable que si cette parois ne vient pas permettre une situation Halakhique qui nécessite cette parois. Ainsi, il sera interdit par exemple de placer une parois à la Souka pour compléter le 3ème mur nécessaire et permettre ainsi la Souka. Ou encore de placer une parois pour fermer un domaine et le rendre domaine privé pour permettre d'y porter des objets. Mais si on place cette parois pour des raisons de pudeur, comme par exemple pour séparer les hommes des femmes lors d'un repas, alors se sera permis.

### *Le coin histoire*

Un Rav Isaélien devait obtenir l'identité argentine pour officier en tant que directeur dans une Yéchiva de ce pays. Après de grands efforts, on lui demanda de se présenter pour recevoir la carte d'identité. Seulement, pour cela, il fallait prêter serment. Certes, il a obtenu l'autorisation de le faire par de grands décisionnaires, la situation étant considérée comme un grand besoin. Mais lui, il ne se sentait pas de le faire, moralement. Il décida donc d'éviter à tout prix de le faire. Ainsi, il se rendit au lieu indiqué. On citait les noms de chaque personne, qui devait s'approcher et jurer avant de recevoir la carte d'identité. Quand arriva son tour, on l'appela en se écorchant la prononciation de son nom. De ce fait, le Rav ne s'avança pas. A la fin, il s'approcha du secrétaire en lui demandant pourquoi on ne l'avait pas appelé. Il lui répondit qu'on l'avait bien appelé, en lui montrant son nom dans le dossier et le prononçant avec la même erreur. Alors, le Rav lui dit que ce n'est pas son nom, et lui rectifia la prononciation. Alors, le secrétaire s'excusa de mal l'avoir lu, et lui donna la carte d'identité en s'excusant qu'à cause de cette erreur, on ne pourrait pas lui demander de prêter serment ! Ce récit atteste qu'Hachem aide l'homme à suivre la voie qu'il souhaite vraiment. Le Rav voulait à tout prix éviter le serment, et finalement, non seulement il n'a pas eu besoin de le prêter, mais en plus on s'est excusé de ne pas lui avoir demandé de le faire !..

## *Le coin étude : Un amour sans restriction aucune !*

La Paracha de la semaine rapporte comment Balak, roi de Moav, fait appel aux services de Bil'am pour maudire le peuple d'Israël et obtenir de la sorte son anéantissement, D.ieu Préserve. Pour préparer cette malédiction et la rendre le plus efficace possible, Bil'am recommande à Balak de construire 7 autels et d'y apporter des sacrifices. Par cela, ils obtiendraient plus de force pour maudire Israël. Mais tout cela reste très étonnant. Bil'am n'avait-il pas conscience qu'Hachem a choisi Israël comme peuple et qu'Il les a bénis et les aime. Comment pensait-il obtenir que par sa malédiction Hachem allait exterminer Son peuple (D.ieu Préserve) ?!

D'autre part, on peut se demander quel est le rôle des sacrifices dans ce projet. Pourquoi le fait d'apporter des offrandes allait favoriser, selon Bil'am, l'efficacité des malédictions ?

Pour comprendre cela, il nous faut tout d'abord revenir sur la signification des sacrifices, en général. Le monde de par lui-même **semble** exister de façon autonome. La Présence d'Hachem y est voilée et cela donne l'impression qu'il fonctionne tout seul, selon les règles de la nature. Mais la **vérité** est que le monde appartient à Hachem et Lui Seul le dirige dans les moindres détails. Le rôle des sacrifices, dans leur globalité, est de permettre de fixer et de reconnaître cette vérité. Le monde, en général, est composé de quatre règnes : minéral, végétal, animal et humain. Chacun d'entre eux était représenté dans le sacrifice. Le minéral avait sa place de par l'obligation de toujours mettre du sel sur tout offrande. Or le sel appartient au minéral. Le bois de l'autel et les libations de vin représentaient le végétal. La bête offerte appartenait au règne animal. Et enfin, l'homme qui apportait l'offrande et appuyait ses mains sur l'animal de toutes ses forces, caractérisait le règne humain. Car la force de l'homme était transférée sur le sacrifice par le biais de cet acte de s'y appuyer avec force. Et lorsqu'on mettait le feu sur l'autel et que l'offrande brûlait, cela avait comme conséquence de faire monter la fumée de tous ces éléments et de faire disparaître le sacrifice. Par cela, on faisait remonter le monde vers Hachem, à travers ses différentes composantes. La dimension physique et grossière du monde, à l'origine de son apparence d'indépendance et d'autonomie, comme s'il existait de par lui-même, disparaissait pour remonter à sa source. Par le sacrifice, on faisait remonter la création vers son Créateur, on Lui restituait Son monde, conscient qu'Il en est l'Origine.

Mais, malgré toute la valeur d'un tel acte, une erreur peut s'y glisser pour celui qui se laisserait s'y tromper.

En effet, Hachem de par Lui-Même est d'une Grandeur Infinie. Aucune pensée ne pourrait se représenter un tant soit peu Sa Grandeur du fait de Son Ampleur. De ce point de vue, on peut se demander quel lien peut-il exister entre Hachem et la création. Par rapport à la Grandeur Divine, l'univers dans tout son ensemble est plus qu'insignifiant. C'est en partant de ce raisonnement que certains ont commis l'erreur de penser qu'Hachem n'a véritablement aucun rapport avec le monde. Certes, Il l'a créé, mais Il est si haut qu'on ne puisse imaginer qu'Il se rabaisse pour s'occuper de ce monde. En d'autres termes, Il se désintéresse du monde. En quoi ce que fait l'homme pourrait-il l'intéresser ?! Tout cela est tellement misérable qu'il n'est pas de l'Honneur d'Hachem de s'en préoccuper !

Bien sûr, de telles pensées sont absolument fausses, et relèvent de l'hérésie par excellence !

La réponse à de tels arguments est très simple. Certes, ces personnes pensent que la Grandeur d'Hachem ne Lui permet pas de s'intéresser à ce bas monde. Mais par cela même, ils Le rabaisser considérablement. La Thora nous dit qu'en réalité, Hachem est bien plus Grand qu'ils l'imaginent. Il est Infiniment Grand et de ce fait, Il peut tout. Sa Capacité n'est absolument pas limitée. Et l'expression de cette Toute-Puissance est justement qu'Il peut se "rabaisser" pour s'occuper des plus petits détails du monde, et même les plus insignifiants. Dire qu'Hachem est tellement Grand que les sujets du monde ne peuvent l'intéresser, c'est déjà Le limiter, et limiter Son Pouvoir. Hachem est tellement Grand, Il peut tellement tout, que de Sa Grandeur, Il se "rabaisse" pour s'occuper du monde. Bien plus, non seulement Il s'occupe du monde, mais en plus Il a choisi un peuple auquel Il témoigne Son Amour.

Prenons l'exemple d'un homme qui possède un aquarium contenant des poissons. Même s'il s'occupe de ses poissons avec dévouement, on ne peut pas dire qu'il les aime de toutes ses forces et que le sort de chacun l'inquiète et le préoccupe au plus haut point. Même s'il s'intéresse aux poissons, malgré tout la distance qui le sépare d'eux et si grande qu'il ne peut pas les aimer comme une mère aime son enfant. Mais concernant Hachem, il en est tout autre. Non seulement, Il s'occupe de Son monde, et même s'y intéresse, mais en plus le peuple Juif proclame qu'Il aime chacun d'un amour très puissant, plus qu'une mère affectionne son fils unique. Et cela n'est non seulement pas une diminution de Sa Grandeur, mais en est au contraire la preuve. Il est tellement infiniment Grand, qu'Il peut même s'abaisser et supprimer le fossé qui Le sépare de Sa Créature, pour L'aimer très fort.

Le sacrifice symbolise, comme on l'a expliqué, que l'on remonte le monde à Hachem. Cela pourrait mener à penser que par cela, tout disparaît devant Hachem. On fait disparaître la créature par le feu pour ne conférer la réelle existence exclusive qu'au Créateur. Et de ce fait, cela pourrait révéler l'insignifiance du monde qui disparaît devant la Grandeur Divine, Qui dans cette réalité est la Seule Existence Absolue. Mais, à ce niveau de réflexion, l'erreur de penser que puisque rien n'existe devant Lui et Sa Grandeur, dès lors le monde n'a aucune place et Il ne peut entretenir aucune relation avec ce monde si insignifiant qui s'annule complètement devant Lui. C'est la raison pour laquelle Bil'am voulait que Balak apporte des sacrifices avant de maudire le peuple Juif. En effet, certes Hachem aime le peuple d'Israël et Il ne voudra accepter aucune malédiction pour les anéantir. Mais Bil'am voulait remédier à cela par les sacrifices, qui allaient annuler toute existence devant Hachem, au point que devant Sa Grandeur, rien n'existerait. Et même pas le peuple d'Israël. Bil'am pensait un peu comme ces hérétiques selon lesquels la Grandeur d'Hachem rend impossible Son intérêt pour le monde. Par les sacrifices, Bil'am voulait révéler cette dimension. Il savait bien qu'Hachem aime Israël, mais il pensait que cet amour a une limite. Très profondément, Hachem reste finalement le Seul et même Israël reste finalement insignifiant devant Lui. Et il pensait qu'avec ses offrandes, il allait atteindre cette limite du lien d'Hachem avec Israël. Et par cela, il pourrait alors maudire les Juifs et les anéantir, D.ieu Préserve. Mais Hachem lui a bien révélé son erreur. L'Amour qu'Il a pour Son Peuple est infini et ne connaît aucune restriction. Cet amour est encore plus profonde que toutes les profondeurs inimaginables. Et même quand on pourrait penser que cet amour s'efface devant la Grandeur Exclusive d'Hachem, en fait de là justement il jaillit. (Basé sur le Tiféret Chimchon)

## *Le coin 'Hizouk*

L'essentiel du service d'Hachem, que ce soit dans l'étude ou la prière, doit être réalisé dans la joie. L'essentiel du plaisir et de la satisfaction que l'on procure à Hachem en prononçant les mots de Thora ou de prière, c'est quand cela est fait avec joie et plaisir. Au point que certains maîtres disaient des propos amusants avant l'étude pour réjouir les élèves, car il est dit : « Servez Hachem dans la joie ». (Maor Vachemech)